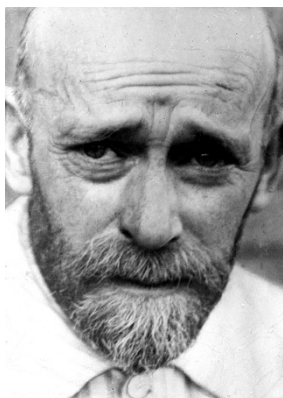


# LA LETTRE

Association fondée en 1980

vol. XXXV – N° 79 – octobre 2015



## **A vos agendas !**

**Lundi 7 décembre 2015**

Communauté juive libérale (GIL),  
43 route de Chêne, 1208 Genève

**18h : Assemblée générale**

**19h : Dîner-buffet**

**20h : Conférence :**

**Hanuš Hachenburg :**

**Un enfant contre Hitler**

par **Claire Audhuy** et **Baptiste Cogitore**  
à propos d'un garçon de 13 ans qui défia Hitler  
avec un bout de crayon... (voir p. 10)



**Pasteur par Korczak**  
(voir p. 6)

## **Le mot du Président**

### **De la diversité naît la cohérence**

Souvent on m'interroge. Avec ses multiples créneaux d'activité - les Prix Korczak en Suisse, en Afrique et en francophonie, les expositions, l'édition de livres de Korczak en traduction française ou allemande, l'organisation de séminaires et de conférences, le rappel à la mémoire d'enfants dont l'intelligence et le talent furent trop tôt détruits par la bête nazie, tels Hans-Georg Friedmann et Hanuš Hachenburg (voir cette *Lettre*, p.10), la prévention primaire de l'obésité par le biais du livre « Armande la gourmande », le soutien à des actions de terrain en Suisse et ailleurs, tels le Cerf-Volant à Genève et le Portillon-Vert à Moscou, le Jardin de la Paix et les Maisons chaleureuses à Jérusalem, la Hope Flowers School à Bethlehem, les écoles pour enfants aveugles au Tibet et au Népal, les associations d'entraide sociale, de soins et de prévention de la maltraitance infantile telles, en Suisse romande, Camarada, le Cœur des Grottes, Appartenances et, tout récemment « Mots à Maux » (voir cette *Lettre*, p. 2), - avec tous ces créneaux donc, l'Association ne se disperse-t-elle pas ? Ne vaudrait-il pas mieux qu'elle se focalise sur un ou deux objectifs et les poursuive à fond plutôt que de courir le risque de mal êtreindre parce que voulant trop embrasser ?

La question est pertinente. Mon sentiment personnel est qu'entre toutes ces activités court, mince mais solide, un fil conducteur qui leur donne cohérence et légitimité. Ce fil est celui que Korczak a contribué à tisser et qu'il nous a transmis, celui qui pose l'enfant en sujet actif (mais souvent malmené), digne d'écoute et de respect, sans réserve et dans toutes les sphères de son existence, un enfant non pas roi mais important et même précieux, et qui, dans tous les espaces où il a à grandir et à se développer, devrait être simultanément entendu et protégé. Ainsi, la diversité de nos actions découle-t-elle de la diversité des situations où cette exigence d'écoute et de protection n'est pas mise en œuvre.

Puissent nos amis nous aider à rester sur tous les fronts et sur toutes les brèches !

**Daniel Halpérin**

### **De la plume de Korczak**

*« Au cours d'une promenade dans la forêt,  
j'ai parlé pour la première fois, non pas aux enfants, mais avec les enfants. »*

## *Mots à Maux* : la psychanalyse descend dans la rue !

**Depuis de longues années, notre Association se préoccupe de faciliter l'intégration et l'accès au soin des enfants et des jeunes qui, en Suisse comme à l'étranger, se trouvent en situation de précarité sociale, matérielle et/ou psychique et parfois même vivent dans la marginalité voire l'exclusion. Après le Cerf-Volant, les Maisons chaleureuses (Beit 'Ham et Beit Esther) et, de façon plus ponctuelle, Camarada, Appartenances et le Cœur des Grottes, nous sommes très heureux d'annoncer notre actif soutien à une nouvelle association qui s'établit à Genève pour servir cette même cause : *Mots à Maux*.**

L'objectif de *Mots à Maux*, relayé par d'autres expériences du même type (dont celle des Maisons chaleureuses), est de mettre à disposition de sujets qui n'ont pas accès à la psychanalyse pour raison de précarité financière et sociale entre autres, un lieu d'écoute déterminé par le référent analytique.

*Mots à Maux* accueille tout public, adultes, adolescents et enfants, seuls ou accompagnés, en s'ouvrant tout particulièrement aux populations précarisées, même repliées sur des identités linguistiques, culturelles ou religieuses.

*Mots à Maux* est un lieu accessible, une arcade de plain-pied dont il suffit, pour y entrer, de pousser la porte. L'endroit est chaleureux, l'ambiance informelle et accueillante, bienveillante. Chacun peut y venir sans que rien ne lui soit demandé et avec le respect de son anonymat. Y règne une totale liberté de circulation et de relation des uns avec les autres. Les seuls interdits du lieu sont la violence, la contrainte ou la subordination, les toxiques (drogues ou alcool).

L'accueil à *Mots à Maux* répond à la modalité de transversalité, offre à chaque personne le temps qui lui est propre pour laisser émerger éventuellement sa position subjective, et se présente en trois temps :

- *le temps de l'accueil, de la conversation collective* qui offre à la personne la possibilité de faire connaissance avec le lieu sans pour autant être dans l'obligation de l'investir ; elle peut rester visiteur, aucune demande ne lui sera faite de la part des intervenants ;
- *le temps de la relation duelle* où la demande peut être amenée à se formuler lors d'une conversation privilégiée entre la personne et l'un des intervenants ;
- *le temps de la relation analytique* proprement dite où la personne trouve son profit à s'assujettir, c'est-à-dire à devenir un sujet, avec tout ce que ce terme comporte de prise de pouvoir et d'autonomisation. En ce sens *Mots à Maux* est un lieu subversif car s'y ouvre le passage de l'insu inconscient vers un savoir pratique et dynamique pour le sujet. Ce temps de l'analyse est caractérisé par la libre association, la régularité des séances, le paiement, etc.

*Mots à Maux* se veut un espace transitionnel qui permette les rencontres, bonnes ou moins bonnes, et favorise l'évolution des discours ; le simple bavardage peut se transformer en un dire faisant repère pour le sujet.

Dans ce lieu la circulation de l'argent répond aussi d'une modalité transversale : rien ne sera demandé aux usagers ; c'est au moment où s'instaurera la relation analytique que sera discuté le montant à payer pour les séances. Cette question sera discutée au cas par cas dans le respect du principe suivant : le travail analytique nécessite un paiement, même symbolique. Le montant convenu par le sujet et l'analyste doit permettre au sujet de poursuivre la cure le temps nécessaire sans le mettre en danger économiquement. Les recettes ainsi collectées seront redistribuées aux intervenants au prorata de leur présence horaire à *Mots à Maux*.

L'éthique de *Mots à Maux* est celle de la **singularité** et de la **différence**, s'opposant ainsi à l'uniformisation des individus, et celle de la **tolérance**. La singularité prédomine à *Mots à Maux* jusque dans son dispositif, celui d'un collectif d'intervenants dans lequel l'exigence essentielle est la singularité des membres : à chacun de penser sa place et son

positionnement. Ce dispositif doit permettre de préserver la capacité d'accueil fondamentale, de maintenir une souplesse d'analyse, d'intervention et surtout d'écoute.

Enfin, *Mots à Maux* est un lieu ouvert à la société environnante qui travaille en lien avec le réseau médical, paramédical, juridique, administratif, etc., afin de répondre aux besoins spécifiques des usagers. C'est un lieu ouvert aux collaborations avec d'autres associations dont l'éthique et les valeurs correspondent aux siennes, notamment dans les domaines de l'ethnopsychiatrie, du travail psychocorporel, de l'expression théâtrale, du psychodrame, de la musicothérapie, etc.

**Ce projet vous intéresse ? La psychanalyse vous est chevillée au corps ? Le rapport de la psychanalyse à la précarité, au social vous interroge ? Vous souhaitez démarrer une clinique psychanalytique et sociale sans être isolé ? Vous disposez de quelques heures par semaine de façon régulière et souhaitez les investir en vue de votre formation personnelle ?**

**Alors faites le premier pas : venez rejoindre notre équipe d'intervenants et/ou devenez membre de notre association,**

**Pour ce faire, contactez :  
Mme Nathalie Moshnyager au 078 743 41 43 ou  
Dr Richard Vuagniaux 079 265 85 31.**

**Nous vous recevrons rapidement pour un entretien.**

**Renseignements complémentaires : [www.motsamaux.org](http://www.motsamaux.org)**

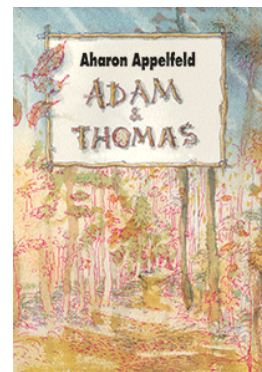
RIX  
JANUSZ KORCZAK  
DE  
LITTÉRATURE  
JEUNESSE

## Prix Janusz Korczak de Littérature Jeunesse 2015 : Aharon Appelfeld lauréat !

Les enfants ont rendu leur verdict : parmi 5 livres qui étaient en compétition sur le thème "Les enfants dans la guerre", c'est celui de Aharon Appelfeld "Adam & Thomas" (illustré par Philippe Dumas et édité à l'Ecole des Loisirs, 2014) qui a été primé. Ce livre autobiographique raconte comment deux garçons ont échappé à l'enfer nazi en se cachant durant des mois dans une forêt ukrainienne. Aharon Appelfeld est un écrivain

majeur de la littérature

israélienne. "Adam & Thomas" est son premier ouvrage pour la jeunesse. Il a attendu 80 ans avant d'évoquer cet épisode de son enfance.



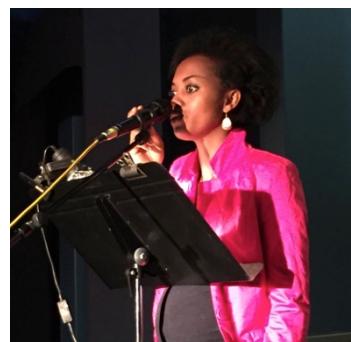
Proclamation du Prix à l'Auditorium Arditi : des jeunes attentifs et enthousiastes

Une magnifique cérémonie pour proclamer le lauréat a eu lieu le 19 juin à l'Auditorium Arditi à Genève, en présence de 250 écoliers ayant participé au jury. Julienne Baroni, rescapée du génocide rwandais alors qu'elle avait 8 ans, a partagé avec les enfants son expérience

de la guerre. Son témoignage, aussi sobre que bouleversant, a été recueilli avec une vive émotion et suscité d'innombrables questions.

D'ores et déjà est lancée l'édition 2016 de ce Prix. Le thème sera celui des « cadeaux » avec une riche sélection de livres en compétition.

- Pour les classes de 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> primaires :
  - Suzy Lee. *La vague*. Editions Kaléidoscope, 2009.
  - Charlotte Zolotow / ill. Maurice Sendak. *Monsieur le lièvre voulez-vous m'aider ?* Ecole des Loisirs, 2008.
  - Yun Dong-jae / ill. Kim Jae-hong. *Le parapluie vert*. Didier jeunesse, 2008.
- Pour les classes de 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> primaires :
  - Béatrice Alemagna. *Le merveilleux Dodu-Velu-Petit*. Albin-Michel jeunesse, 2014.
  - Marie-Sabine Roger / ill. Alexandra Huard. *Rikimini*. Casterman, 2011.
  - Alex Cousseau / ill. Anne-Lise Boutin. *Mon frère est un cheval / Mon cheval s'appelle Orage*. Rouergue, 2012.
  - Hanno. *Sur le bout des doigts*. Thierry Magnier, 2015.
- Pour les classes de 7<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> primaires :
  - Ghislaine Roman/ ill. Regis Lejonc. *La poupée de Ting-Ting*. Seuil jeunesse, 2015.
  - Roberto Piumini / ill. Alain Millerand. *La verluissette*. Livre de poche, 1996.
  - Irène Cohen-Janca / ill. Maurizio A. C. Quarello. *Le grand cheval bleu*. Rouergue, 2011.
  - Murielle Zürcher / ill. Qu Lan. *Toile de dragon*. Picquier jeunesse, 2014.



Julienne Baroni :  
un bouleversant témoignage

Pour de plus amples informations, adressez-vous à notre secrétariat.

---

## KORCZAK, ICI ET AILLEURS

---

### Canada : « Comment aimer un enfant » en 6 conférences académiques

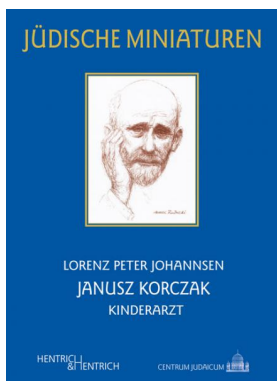
Le président de l'Association Janusz Korczak du Canada, M. Jerry Nussbaum, nous signale une série de six conférences regroupées sous le thème de : *"How to Love a Child"*, et consacrées à des aspects fondamentaux du bien-être et des droits de l'enfant aujourd'hui. Ces

A composite image featuring a bronze relief sculpture of Janusz Korczak with children on the left, and a dark blue poster for the "How to Love a Child" lecture series on the right. The poster includes the title in large white letters, the subtitle "The Janusz Korczak Lecture Series", and organizational details at the bottom.

**"How to Love a Child"**  
The Janusz Korczak Lecture Series

Co-organized by the Janusz Korczak Association of Canada  
and the Faculty of Education, UBC  
At the UBC Robert H. Lee Alumni Centre 2015/16

Ces conférences auront lieu de septembre 2015 à avril 2016 dans le cadre de la University of British Columbia à Vancouver, sous l'égide de la Faculté des Sciences de l'éducation de cette université, et en collaboration avec l'Université de Victoria, celle de McGill à Montréal et l'Hôpital des Enfants de Colombie Britannique à Vancouver. Bravo à nos amis pour cette importante initiative dont on trouvera le détail sous le lien : [www.jklectures.educ.ubc.ca](http://www.jklectures.educ.ubc.ca)



## Korczak pédiatre : une nouvelle biographie en allemand

Pour nos amis germanophones, voici en format miniature un excellent livre du pédiatre allemand Lorenz Peter Johannsen intitulé : « Janusz Korczak Kinderarzt ». Ce petit ouvrage de 78 pages a été édité en juin 2015 aux éditions Hentrich und Hentrich à Berlin (ISBN : 978-3955651107) avec le soutien de notre Association. On peut aisément le commander sur Amazon (livraison en Suisse en 24 h) via le site : <http://www.amazon.de/Janusz-Korczak-Kinderarzt-Jüdische-Miniaturen/dp/395565110X>

## L'Association Korczak internationale se réunit à Munich



*International Janusz Korczak  
Association*

*Międzynarodowe Stowarzyszenie  
im. Janusza Korczaka*



Le 21 novembre prochain se tiendra à Munich l'Assemblée générale de l'Association Korczak internationale. A cette occasion, la Deutsche Korczak Gesellschaft organise une matinée de

conférences sur le thème de l'ouverture ainsi qu'une exposition du sculpteur israélien Itzchak Belfer, lui-même un ancien pupille de Korczak dans le ghetto de Varsovie. En marge de cet événement, l'Académie européenne Janusz Korczak, qui siège précisément à Munich, organise une « Semaine Korczak » avec un programme varié de films, conférences et débats, notamment un exposé de notre Vice-président Gérard Kahn sur la vie et l'œuvre de Korczak. Le programme détaillé de ces manifestations, ainsi que les formulaires d'inscription, peuvent être obtenus auprès de notre secrétariat.

## Une maison au service de l'épanouissement culturel de l'enfant



*La Maison  
de la Créativité*

Le 3 octobre 2015 a été inaugurée à Conches près de Genève, dans l'ancienne annexe du Musée d'Ethnographie, la Maison de la Créativité qui devient le haut-lieu genevois de l'éveil culturel de la petite enfance. Pour reprendre les termes mêmes de la présentation de ce lieu par la Fondation qui le soutient de concert avec la Ville de Genève, « *il est ici question de petite enfance, d'art, de culture, de chemins artistiques et culturels partagés entre tout petits et adultes, de rencontres qui relient, d'espaces de créativité et de rêve. Il est ici question de livres ouverts, de mots et d'images, du passage de quelques notes, mais aussi de repères, de doudou, de présence à la fois rapprochée et discrète, d'accompagnement dans la découverte d'un monde sensible* ».

Notre Association est très heureuse que la Ville de Genève confirme ainsi son engagement pour l'épanouissement artistique et poétique des enfants. Ouverte à tous ceux que l'enfance touche – les enfants eux-mêmes mais aussi les parents, les familles, les professionnels – la Maison de la Créativité offrira un programme annuel de spectacles, d'expositions, de films, un festival « livres et petite enfance », et elle développera des projets avec les institutions petite enfance de la ville de Genève. Bienvenue donc à la Maison de la Créativité que nous retrouverons sûrement souvent à la croisée de nos cheminements futurs en faveur de l'enfance.

**Pour plus d'infos : [www.maisondelacreativite.ch](http://www.maisondelacreativite.ch)**

## Un inédit de Korczak

# Un garçon obstiné

Extrait d'une biographie de Pasteur traduit du polonais par Lydia Waleryszak

*Dans la Lettre n°75 (juin 2014), nous vous parlions d'une jolie exposition organisée par le Musée Louis Pasteur à Dole en 2013. Celle-ci présentait les dessins réalisés par Inbal Leitner pour l'édition israélienne d' « Un garçon obstiné. La vie de Louis Pasteur », une biographie destinée aux enfants, signée Janusz Korczak et publiée en Pologne en 1938. À quand l'édition française ? Mystère... En attendant, nous vous proposons ici d'en découvrir un extrait.*

Ce n'est pas un conte. C'est la vérité.

Ce n'est pas un conte. C'est l'histoire vraie d'un garçon obstiné.

[...]

Louis avait un bon camarade : Jules.

Avoir un bon camarade, c'est important. En cas de besoin, il t'apporte son aide, te donne des conseils, t'apprend des choses. Avec lui, tu peux discuter de sujets graves ou joyeux.

C'est difficile de trouver un bon camarade, car lui aussi en cherche un et il prend le temps de bien choisir.

Mieux vaut rester seul, quand aucun ne te convient.

Même seul, tu peux t'amuser, lire ou dessiner. Tu peux aider tes parents ou jouer avec tes frères et sœurs.

Louis, lui, a deux sœurs, il n'a pas de frère.

C'est important, très important d'avoir de bons camarades, mais les amis des parents jouent un rôle tout aussi important.

[...]

Le père de Louis avait trois bons amis. Ils venaient souvent lui rendre visite dans son humble maison de tanneur.

Le premier s'appelait monsieur Dumont, c'était un ancien médecin de guerre.

Il aimait causer de Napoléon avec le père de Louis. Ils parlaient de la guerre, des batailles qu'ils avaient livrées, des pays qu'ils avaient traversés.

Le jeune Louis, lui, écoutait et dessinait.

Le docteur parlait des plaies qui ne guérissaient pas. C'était à n'y rien comprendre ! Certaines blessures étaient toutes petites, et elles causaient la mort !

Malgré toutes les volontés du monde, des patients ne guérissaient jamais.

Il existe pourtant des livres savants, mais aucune réponse à l'intérieur !

C'est ce qu'affirmait le docteur. A son grand regret.

Louis dessinait et écoutait tout ceci très attentivement.

Le second ami de son père, c'était monsieur Mairet. Il adorait lire, il avait toujours un livre dans sa poche.

Il parlait de la France, de la Grande France, et de l'héroïsme du petit bout de terre française, où il était né, lui, mais aussi le père de Louis Pasteur et Louis Pasteur lui-même.

- Quoi qu'il arrive, nous restons fidèles à notre terre ! Toujours prêts à la servir, par les armes ou par le travail !

Il est petit, ce lopin de terre français, mais estimé.

Louis écoute et dessine.

Son père écoute, lui aussi. Parfois, il intervient dans la discussion, même s'il n'aime pas beaucoup parler.

Le troisième bon ami du père de Louis s'appelait monsieur Romanet.

Il joua un rôle déterminant dans la vie de Louis.

C'est lui, le premier, qui affirma que le jeune garçon devait faire des études.

Il fut le premier à dire:

- Je sais que ton Louis rencontre quelques difficultés à l'école. Certains élèves sont meilleurs que lui. Mais Louis est obstiné. Il va rattraper son retard et même le surpasser. Il est patient, il veut comprendre et savoir. Il doit faire des études, il en vaut la peine.

Monsieur Romanet savait ce qui allait arriver. On dit : « Il l'avait pressenti. » Et monsieur Romanet avait raison !

[...]

Les gens achètent du sucre et du sel, et peu leur importe que ce soient des cristaux.

Ils savent ce qu'est le kéfir, mais ignorent pourquoi le lait fermente.

Ils mangent du pain. Mais pourquoi a-t-on besoin de levure pour faire du pain ? Pourquoi les gâteaux et les brioches gonflent-ils et sont-ils réussis et pourquoi, parfois, sont-ils ratés ?

Les gens boivent de la bière, du vin, de la vodka sans se demander comment on les produit.

Pourquoi la viande se corrompt-elle et devient-elle immangeable ?

Pourquoi une personne en bonne santé peut-elle être contaminée par un malade ?

Pourquoi les vaches, les chevaux, mais aussi les brebis, les poules ou les papillons tombent-ils malades ?

Pourquoi les asticots pullulent-ils dans les immondices ?

Pourquoi certaines femmes restent-elles en bonne santé après leur accouchement, alors que d'autres meurent ?

Aujourd'hui tout le monde saurait répondre à ces questions ou en aurait au moins une vague idée, mais à l'époque de Louis Pasteur, on n'en savait rien du tout.

Et aujourd'hui encore, certains n'auraient pas la curiosité de chercher les réponses.

Pasteur, lui, les cherchait obstinément. Il répétait :

- Je veux savoir et je vais savoir. Je dois connaître la vérité, aller au fond des choses. Je vais tout faire pour, je vais travailler durement. Et ensuite, quand je saurai, je l'enseignerai aux autres.

Quand il était encore étudiant, Pasteur avait lu dans un livre que les allumettes étaient fabriquées avec du phosphore et qu'on pouvait extraire le phosphore des os. Il s'intéressa à la manière d'en obtenir.

Il acheta des os, les brûla dans un poêle, puis il les recueillit, les cassa et les broya. Il pesa la poudre obtenue puis y ajouta le liquide mentionné dans son livre.

Ce fut sa toute première expérience scientifique, sa première jubilation ! Il obtint du phosphore, qu'il conserva précieusement dans un bocal.

Des expériences comme celle-ci, il en fit ensuite des centaines et même des milliers.

Si l'une d'elles ratait, ce n'était pas grave. Il n'avait pas perdu son temps.

Il avait compris qu'il était dans l'erreur, qu'il fallait procéder autrement. Il avait réalisé que cette voie ne le mènerait nulle part. Et peu à peu, il apprit quelle était la bonne manière de travailler.

Avec le temps, il mélange et cuit de mieux en mieux. Il associe et pèse de mieux en mieux. Il connaît de plus en plus d'acides, de sels, de poudres et de cristaux. Il découvre de plus en plus de choses à travers sa loupe et son microscope.

Il transvase des liquides avec plus d'assurance et sait boucher correctement les flacons.

Il veille à ne rien casser, à remettre les choses à leurs places pour ne rien perdre, à consigner ce qu'il fait, ce qu'il voit.

Un ouvrier qui travaille sur une machine doit être prudent et attentif parce qu'il peut l'endommager, mais aussi se cogner ou se blesser gravement. Un savant dans son laboratoire est un ouvrier qui doit être encore plus vigilant.

On ignore combien de fois Pasteur s'est blessé ou brûlé, combien de flacons il a renversés, combien de choses il a dû chercher car il ne se rappelait plus où il les avait posées. On ignore combien de fois il fut fatigué, or on se trompe facilement quand on a sommeil.

Mais on sait que trente ans plus tard, Pasteur étudiera les chiens enragés. Il prélèvera de la bave empoisonnée des gueules de chiens enragés, prêts à le mordre. Ce terrible poison, il l'injectera ensuite à des rats et à des lapins.

Dans son laboratoire, il conservera du sang contaminé, de l'urine et du pus d'ulcère.

Sa femme lui répétera souvent :

- Sois prudent ! J'ai tellement peur pour toi !

Et Pasteur lui dira toujours :

- Sois tranquille. Je sais manipuler les poisons.

Pasteur était vraiment très vigilant et prudent.

## CATS : les enfants acteurs de changements de la société

*Initiatives et changement* a organisé ce troisième rendez-vous de CATS, du 27 juillet au 3 août 2015, pour qu'enfants et adultes s'associent afin d'apprendre à travailler et à réfléchir ensemble pour construire une société plus juste, où l'humain prime, par le respect mutuel des droits fondamentaux et par le développement d'une culture de paix.

De plus en plus de personnes - enfants comme adultes - participent à cette initiative. De même, les associations internationales répondent à cet appel, en soutenant des projets pour qu'ils soient menés à bien comme : Eurochild, Child-to-Child, le Comité des Droits de l'Enfant des Nations-Unies, l'UNICEF, le Comité européen des Droits de l'Enfant et bien sûr l'Association Internationale Korczak (IKA) avec Batia Gilad, Avi Tsur et bien d'autres... Les participants, qu'ils soient enfants ou adultes, viennent de tous les coins de la planète.



Plénière du matin, enfants et adultes réunis

Le programme comprenait chaque matin des rencontres en groupes destinées aux adultes et aux enfants, y compris de moins de 10 ans, avec des animateurs responsables, où étaient explorés de manière ludique et créative les thèmes du jour (par exemple « travailler en partenariat », « dilemmes moraux », « les droits de l'enfant », « la bibliothèque humaine »). Ce fut l'occasion pour ces groupes d'échanger, de coopérer, de donner leur avis, d'imaginer d'autres possibles. Suivait alors une période d'échanges avec les enfants en séance plénière jusqu'au repas. Il était étonnant d'observer comment les jeunes osaient s'exprimer

par une parole singulière, forte et originale.

Chaque après-midi, un long temps libre était réservé pour permettre des échanges et discuter d'expériences qui servent de leviers pour imaginer d'autres projets, mais aussi pour prendre un temps de repos et jouer. Dans le même esprit, un temps était accordé au « Hub » (le centre, le foyer) où, à tout moment, enfants et adultes pouvaient exprimer leurs pensées, partager ce qu'ils vivaient, donc s'enrichir. Puis, venait le temps des ateliers, lieux de mise en œuvre des pratiques de recherche et de création, permettant la coopération, la participation active,

l'écoute de la parole, en particulier des enfants. Enfin, des soirées tout au long du séjour ont permis aux uns et aux autres de montrer leurs talents. Il y eut des moments qui nous remplirent d'émotion avec des musiques et des langues venues d'ailleurs, où les enfants

eurent à cœur de nous offrir un festival, où l'on voyagea dans l'univers de l'Autre, où l'on commença à trouver des réponses aux questions posées dans la journée, où l'on partit à l'assaut de nos certitudes, où l'on puisa l'énergie de redessiner le monde, où l'on guetta l'aurore de la liberté de penser, d'agir et de partager. Cela constitua l'exercice d'un droit précieux, surtout pour ceux et celles qui ne peuvent en jouir dans leur propre pays.

Korczak, c'est sûr, aurait aimé être parmi nous cet été !

**Colette Charlet**



## Objectifs de développement durable : une opportunité pour la santé et les droits de l'enfant

L'Université de Genève a accueilli du 7 au 9 septembre dernier le Congrès de l'International Society for Social Pediatrics and Child Health (ISSOP). La présidence de cet événement avait été confiée au Dr Olivier Duperrex, pédiatre responsable de l'Unité de promotion de la santé et de prévention en milieu scolaire dans le canton de Vaud. Ce congrès social et scientifique a réuni des participants venus du monde entier pour débattre des enjeux majeurs de la pédiatrie sociale face aux défis de notre temps. Convaincu de l'importance de la participation des enfants et des jeunes dans la vie sociale, Olivier Duperrex a indiqué que la préparation du congrès avait été collective en associant des écoliers et des étudiants en médecine à des travailleurs sociaux et à des représentants d'organisations internationales.



Dr Olivier Duperrex © Irina Popa

### Augustin Brutus : afficher nos convictions !



Augustin Brutus ©Autres-Climats 2015

Comme il le fit lors de la journée internationale des Droits de l'Enfant le 21 novembre 2014, également à Genève, notre ami et partenaire Augustin Brutus, qui dirige l'association indienne Intercultural Network for Development and Peace (INDP), se fit le porte-parole des enfants indiens, et en particulier de celles et ceux parmi eux qui, tels les « intouchables » Dalits, sont victimes d'une ancestrale tradition d'exclusion sociale. Il a montré comment le travail effectué au sein des « Green Clubs » permet aux enfants d'agir, de coopérer, d'apprendre à se nourrir sainement, de créer des liens avec les familles, d'utiliser toute

leur intelligence, d'échanger avec les adultes, donc de se faire entendre tout en prenant conscience des enjeux en matière de développement durable. Mais face à un monde qui nous renvoie en ce moment à d'innombrables situations de violence, comment préparer l'avenir sans céder aux sirènes du pessimisme ? Sachons oser, proposer, partager, laisser la place à la confrontation d'idées pour construire des sociétés plus fortes où les citoyen(ne)s n'auront pas peur d'imaginer, de comprendre, d'élaborer des réponses...

### Les droits de l'enfant sur le terrain

Pour sa part, Gerison Lansdown, consultante en Droits de l'Enfant à « Child to Child », s'est interrogée sur la distance qu'elle voit entre les objectifs généreux annoncés et la situation du terrain :

- Comment mettre fin à la pauvreté ?
- Comment faire face à la mortalité infantile ?
- Comment respecter les normes environnementales ?
- Comment faire cesser les discriminations et répondre aux besoins élémentaires ?
- Comment mettre fin au « travail des enfants » ?

C'est en effet, à notre avis, un débat qu'il faut approfondir. Il est urgent de dénoncer les causes et les responsabilités et il faut combattre les situations d'oppression. Mais quand les enfants n'ont rien à manger, que leur famille ne peut les nourrir, quelle alternative ont-ils en dehors du travail ? Rappelons que Korczak, en son temps, s'était penché sur ces questions. Il avait demandé et donné la possibilité aux enfants et aux jeunes de s'exprimer sur ces sujets qui les touchaient directement, notamment au travers de la *Petite Revue* réalisée par les enfants, et en instituant des instances démocratiques comme le Parlement des enfants ou le Tribunal au sein de ses orphelinats. Bien des jeunes aujourd'hui, le constat est triste, sont moins bien lotis en termes d'accès aux médias ou de respect de leurs droits que les pupilles de Korczak il y a un siècle !



Gerison Lansdown

**Colette Charlet**

**Venez nombreux à notre grand rendez-vous annuel !**

**Lundi 7 décembre 2015**

**XXXVe Assemblée générale de  
l'Association Suisse des Amis du Docteur Janusz Korczak**

**Communauté juive libérale (GIL),  
43 route de Chêne, 1208 Genève**

**18h : Assemblée générale**

**19h : Dîner-buffet**

**20h : Conférence**

**par Claire Audhuy et Baptiste Cogitore :**

**Hanuš Hachenburg :  
un enfant contre Hitler**

**Comment, avec courage, humour et talent,  
au coeur de la Shoah, un garçon de 13 ans  
défia Hitler avec un bout de crayon...**

Entrée libre

Le dîner-buffet sera offert aux membres de l'Association  
(participation aux frais de CHF 15.- pour les non-membres).

Merci de nous informer de votre présence avant le 3 décembre.

**Joël Dicker signe son dernier livre en faveur de Korczak**



Joël Dicker face à ses lecteurs

Le 26 septembre dernier, Joël Dicker a attiré la grande foule à *La Librerit* de Carouge pour une séance de signature de son dernier roman « Le livre des Baltimore ». Très généreusement, *La Librerit* a offert une partie du bénéfice de cette vente à notre Association. Merci *La Librerit* !

**Carnet rose**

Mieux vaut tard que jamais ! Nous annonçons avec une joie proportionnelle à notre retard la naissance le 12 avril 2015 de la petite

**Stella Desforges  
Halpérin,**

fillette de notre cher trésorier Michael Desforges et de son épouse Sophie. Longue et belle vie à Stella, ainsi qu'à son grand frère Benjamin !

